

Au Japon, 15 mois après l'accident de Fukushima, deux premiers réacteurs se préparent à redémarrer (16 juin 2012)

Dans l'information mise en ligne le 23 mai, on observait que la situation n'était pas totalement bloquée quant à l'éventualité d'un redémarrage de l'exploitation de premiers réacteurs au Japon, en l'occurrence les réacteurs Ohi-3 & Ohi-4 :

- Si le gouverneur d'Osaka refusait le redémarrage d'Ohi, celui-ci tenait à préciser qu'il ne le faisait pas par refus du nucléaire mais avant tout pour contester le manque de transparence de la méthode et des procédures suivies par Tokyo pour délivrer une autorisation (la décision est semble-t-il prise par le premier ministre, son chef de cabinet, le ministre de l'économie et celui de l'environnement) et critiquer la collusion qui existe selon lui entre le gouvernement central et l'industrie;
- Par ailleurs le Conseil de la ville d'Ohi où sont implantés les deux réacteurs en cause et le parlement de la préfecture locale, celle de Fukui, avaient déjà approuvé le redémarrage.

Donc l'espoir existait bel et bien mais il aurait été bien présomptueux de prédire quand l'autorisation de démarrage interviendrait. Les choses ont évolué favorablement au cours des dernières semaines.

Fin mai, fort du soutien au redémarrage des réacteurs de la part des habitants d'Ohi et du gouvernement de la préfecture de Fukui (celle-ci abrite 11 réacteurs de Kansai Electric Co et 2 réacteurs de JAPCo) mais empêtré – à l'intérieur de son propre parti et devant ses ambitieux concurrents – dans des négociations sur des sujets aussi délicats que le relèvement de la TVA et la réduction de la dette publique, le Premier Ministre, Mr Noda, peinait toujours à trouver le consensus.

Le 8 juin Mr Noda s'est livré à un courageux plaidoyer public pour défendre la reprise rapide de l'exploitation des réacteurs. Il a soutenu qu'il en allait de l'intérêt du pays, afin de préserver les moyens même d'existence de la population : *je ne peux pas* – a-t-il dit – *mettre la sécurité et les ressources des gens en jeu en ne redémarrant pas les réacteurs mais je ferai tout pour qu'un accident tel que celui de Fukushima ne se reproduise pas.*

Un redémarrage partiel et progressif du parc devenait dès lors plausible à bref délai. Après de nouveaux votes, dits définitifs, dans la ville d'Ohi et dans la préfecture de Fukui, le gouvernement japonais a pris le 16 juin la décision d'autoriser Kansai Electric à redémarrer les deux réacteurs d'Ohi. Le jour même, lors d'une conférence de presse Mr Edano, le ministre de l'industrie, a promis de définir au mois d'août un nouveau plan énergétique à l'horizon 2030 et a souligné que les réacteurs qui seraient jugés sûrs devront aussi être relancés sachant que les dossiers de 20 réacteurs sont actuellement soumis aux instances de sûreté.

Quelques heures plus tard Kansai Electric lançait les premiers essais préalables au démarrage d'Ohi-3 et annonçait son intention de lancer ceux d'Ohi-4 d'ici quelques jours. On peut donc s'attendre à ce que les deux réacteurs reçoivent dans quelques semaines l'autorisation de fonctionner à nouveau en mode commercial.

Gageons que bientôt le pays tout entier pourra remercier les habitants d'Ohi et de Fukui d'autant que tout porte à croire que d'autres autorisations suivront.

Bernard Lenail